

Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Band: 98 (1969)

Heft: 5

Rubrik: École normale des instituteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ecole normale des instituteurs

Rapport sur l'année scolaire 1968–1969

Rien ne ressemble davantage à une année scolaire qu'une autre année scolaire, et celle qui s'achève aujourd'hui s'inscrit dans une très longue tradition dont les constantes fondamentales demeurent: climat de travail sérieux, favorisé par une vie communautaire généralement bien acceptée, dans une école qui a conservé, grâce à Dieu, des dimensions humaines. Est-ce à dire que l'Ecole normale des instituteurs a trouvé une fois pour toutes sa forme définitive et que rien n'y doit être changé? Ce rapport annuel, traditionnel lui aussi, serait incomplet s'il se contentait de relever ce qu'a eu de positif l'année écoulée, sans souligner d'inévitables déficiences et sans préciser les améliorations souhaitées pour un proche avenir. En éducation, plus encore que dans d'autres domaines, l'acceptation du changement est une condition nécessaire de progrès.

Le temps vécu

Dans cette évocation des heures passées, reflets de la vie d'une maison que l'on voudrait faite avant tout de contacts humains, d'amitié, d'efforts vers une culture plus ouverte et plus large, se mêleront et le temps de la peine et le temps de la joie.

Avant que ne commence l'année scolaire, une bien douloureuse épreuve atteignait M. le professeur Edouard Vonlanthen qui avait le chagrin de perdre son épouse, presque subitement, des suites d'une opération. Nous lui redisons ici combien nous avons été affectés par cette tragique séparation et combien nous avons partagé sa lourde peine.

Une semaine plus tard, nous apprenions le décès de M. Jules Schmid, artiste peintre, pendant vingt ans professeur de dessin dans notre école et qui avait dû, contraint par la maladie, renoncer à son enseignement à fin 1966. La vie ne l'avait guère privilégié et, face aux difficultés quotidiennes d'une existence rendue plus pénible par l'infirmité et la solitude, il avait témoigné d'une grande force d'âme qui fut pour tous un magnifique exemple. Nous garderons de lui le meilleur des souvenirs.

Au début de décembre, M. l'abbé Berset avait la douleur de perdre son père; l'école s'est associée à son deuil et, à lui aussi, nous redisons notre très amicale et profonde sympathie.

Mais, au fil des jours, il s'est heureusement passé d'autres événements que nous rappelons avec plaisir. Ce fut, le 25 octobre, la participation de quelques-uns de nos élèves, préparés par M. Gremaud, au spectacle offert aux écoles primaires de la ville. Le 30 novembre, toute l'école

s'associait à la manifestation organisée pour marquer les vingt-cinq ans d'activité de MM. les professeurs Edouard Vonlanthen et Pius Pally. Les élèves, sous la direction de M. Gremaud, y présentaient, en témoignage de gratitude, un spectacle plein de charme et d'humour, et nous avons l'occasion d'exprimer aux deux jubilaires notre reconnaissance et celle de l'école pour leur excellent travail et leur collaboration amicale et constante.

Du lundi 10 au samedi 15 février, c'était le camp de ski du Lac Noir et, pour la première fois, nous avons la charge complète de l'organisation de cette semaine sportive et pédagogique, la Direction militaire renonçant à en assurer l'intendance. Il fallut donc préparer et régler la migration totale de la maison avec cuisinier, personnel auxiliaire et ravitaillement. M. le préfet Zurkinden, avec sa compétence et son dévouement habituels, fut un parfait organisateur, tandis que M. Pally, aidé de son adjoint, M. Chofflon, assumait la direction sportive et pédagogique de ces journées avec un dynamisme et une autorité incontestés. Aux élèves responsables du service intérieur et de l'ordre dans les cantonnements, au cuisinier, M. Bertschy, aux professeurs qui se sont joints à nous, à MM. les abbés Berset et Fasel, aux moniteurs, aux maîtres de sport et à M. le préfet nous exprimons notre vive gratitude, puisque grâce à leur précieux concours cette semaine fut une belle réussite.

En mai, préparés par leur professeur M. Norbert Moret, les élèves de 3^e allemande donnaient une audition de piano et nous eûmes l'agréable surprise de découvrir quelques exécutants doués d'un talent certain. Nous en remercions M. Moret et le félicitons pour cette initiative sympathique, comme aussi pour l'introduction en 5^e année de cours d'analyse d'œuvres musicales célèbres.

Nous éprouvons une joie toute particulière à mentionner une autre manifestation qui mérite à double titre d'être signalée: le concert choral mis sur pied par M. le professeur Birbaum avec le concours de M^{lle} Schmutz, les normaliennes de langue allemande du Gambach et les élèves de la section allemande de notre école. Ce concert, dont je me plais à relever la qualité musicale, a permis de continuer les contacts avec l'École normale des jeunes filles et nous en sommes extrêmement heureux; n'est-il pas, en quelque sorte, la réalisation anticipée d'une école normale mixte de langue allemande? Cette manifestation a, d'autre part, attiré à la rue de Morat, par une des rares belles soirées printanières où le parc livrait tous ses enchantements, un très nombreux public de parents et d'amis, ouvrant ainsi largement les portes de l'école au monde extérieur; et c'est la seconde raison qui nous fait nous réjouir d'un événement à tous égards enrichissant.

Dans la liste des manifestations culturelles auxquelles nos élèves ont pris part: théâtre, films, conférences, concerts, session et cours Agel, il convient de faire une place à part au spectacle présenté par la classe d'art dramatique du conservatoire, dirigée, avec le talent qu'on lui connaît, par notre professeur M. Georges Gremaud. Cette troupe jeune, enthousiaste, a créé «Livré pour vous», un drame d'une haute spiritualité, résolument moderne, mais dans le bon sens du terme, actualisant la Passion du Christ et «confrontant la montée au Calvaire à une jeune contestation entre terre et ciel.» Servi par une habile mise en scène et par le jeu convaincu des acteurs, ce spectacle a conquis l'adhésion d'un nombreux public d'étudiants, ce qui est le gage le meilleur de l'authenticité et de la valeur du message délivré. Nous en remercions M. Gremaud et le félicitons. Ajoutons que ce spectacle sera donné en janvier, à Bâle,

dans le cadre de la semaine œcuménique, à Genève et au collège de l'abbaye de St-Maurice.

Pour que l'éventail soit complet de cette déjà longue énumération, il resterait à citer la participation à diverses manifestations sportives, la course d'orientation de l'école, le séjour des grands à Macolin et, dans un tout autre domaine, la retraite des classes des sections inférieures, la retraite fermée des deux classes terminales, organisée par MM. les abbés Berset et Fasel, temps privilégié de réflexion, de retour sur soi-même, de prise de conscience de la grandeur d'une vocation et des exigences d'une profession, le pèlerinage enfin à N.-D.-de-Tours des normaliens et normaliennes de la ville.

On pourrait penser peut-être qu'il y a dans cette vie en marge des cours proprement dits, une certaine dispersion, une perte le temps. Je suis convaincu qu'il n'en est rien, que la formation des jeunes – et surtout s'il s'agit de futurs éducateurs – ne peut se faire en vase clos et que, tout en respectant une hiérarchie des valeurs, cette ouverture au monde est indispensable. Je la souhaiterais même plus accentuée et davantage sollicitée par les élèves dont le souci devrait être de dépasser les limites de la classe.

Nos élèves...

Ces élèves qui sont notre raison d'être et l'objet de nos préoccupations et de notre inquiétude, étaient 138 au début de l'année scolaire; ils sont aujourd'hui 132, 6 d'entre eux nous ayant quittés pour des raisons diverses. La section française compte 79 élèves, tous catholiques, répartis en 5 classes et la section allemande 52, dont 39 catholiques et 14 réformés, répartis en 4 classes. Nous disions tout à l'heure que notre école avait conservé des dimensions humaines, ce qui signifie, entre autre, que le nombre de nos élèves n'engendre pas l'inévitable anonymat des trop grands établissements d'éducation, qu'il rend possibles les contacts individuels et protège des agissements incontrôlés et incontrôlables de quelque minorité contestatrice. Il est réconfortant de constater – notre participation à une rencontre européenne des directeurs d'écoles normales nous a révélé les graves difficultés rencontrées par certains d'entre eux – que l'esprit, dans son ensemble, demeure très satisfaisant. Nous pensons pourtant que cet esprit serait meilleur encore si les grands internes pouvaient être intégrés davantage à la maison et s'ils pouvaient assumer une responsabilité plus grande dans l'organisation des loisirs et à l'égard de leurs cadets. On peut diverger d'opinion quant à l'utilité de l'internat et discuter de l'opportunité de son agrandissement. Je vois trois raisons en faveur de l'internat. La première est essentiellement pédagogique et elle vaut surtout pour les années du début: les instituteurs qui auront à apprendre aux enfants une méthode de travail doivent d'abord faire eux-mêmes l'apprentissage d'un travail intelligent, acquérir l'habitude de l'ordre et une discipline personnelle dans la conduite de leurs études. Or l'internat est la condition la meilleure pour cette formation. La deuxième est que la vie en communauté offre un climat idéal pour l'éducation du caractère et elle contribue très efficacement à l'acquisition du sens social assurément indispensable à un éducateur. La troisième est précisément sociale: la formule de l'internat permet aux familles modestes et éloignées de Fribourg d'envisager plus facilement, pour leurs enfants, des études

dont le coût reste abordable; elle assure pour notre école le recrutement de candidats intéressants, provenant surtout des régions rurales, ces élèves formant la large majorité de notre effectif. La suppression de l'internat entraînerait un évident allègement de notre tâche; si nous le défendons, c'est donc pour des raisons que nous estimons valables.

Cette parenthèse refermée, revenons-en à l'analyse de cette année scolaire. Nous venons d'affirmer que l'esprit de l'école est bon et nous voudrions, à ce sujet, relever l'excellent comportement des deux 5^e années dont la disponibilité, la gentillesse, le désir de correspondre aux efforts des professeurs méritent d'être signalés, comme il faut mentionner l'activité sympathique du club UNESCO, les réunions régulières entre normaliens de la rue de Morat et normaliennes de Ste-Agnès, les causeries des élèves de langue allemande abordant, par delà les programmes de géographie, d'histoire ou de littérature, des aspects actuels de la condition humaine, toutes choses que nous considérons très favorablement et que nous voudrions voir imiter.

Il est pourtant deux points, parmi d'autres, où des progrès devraient intervenir. Nous sommes frappés et peinés par l'attitude d'un certain nombre d'élèves qui envisagent leurs études comme une corvée qu'il faut bien absoudre, mais en travaillant au rabais de façon à obtenir une moyenne juste suffisante. C'est là un comportement qui fait bien mal augurer de l'exercice d'une profession qui exige par dessus tout la générosité et le don de soi et nous pouvons, à juste titre, nous demander si de tels élèves ont bien leur place à l'école normale. Nous sommes encore déçus par le peu d'empressement manifesté par beaucoup à l'égard d'une culture plus étendue, dans quelque domaine que ce soit: on boude un film qui demanderait quelque effort de compréhension; on ignore un concert de grande musique; on renonce à une lecture enrichissante et substantielle; on n'a pas le goût de la recherche personnelle; et c'est profondément regrettable. A vivre dans la médiocrité, on devient inévitablement médiocre et l'époque actuelle n'a que faire de gens qui ont choisi de vivre petitement, dans le confort égoïste de leurs aises et de leur horizon borné. Moins d'infantilisme et plus de vraie jeunesse; moins d'égoïsme et plus de généreux enthousiasme, et le visage de nos classes en serait transformé. C'est sans doute dans la nature des choses qu'il y ait des déficiences; mais c'est aussi le devoir de chacun d'essayer de les réduire au minimum et de faire pour cela tout son possible.

Ces remarques étant faites – et il fallait qu'elles le soient – nous réaffirmons pourtant que le climat de notre école reste sain et cela grâce à la majorité de ceux qui ont compris que, se vouant à l'enseignement, ils acceptaient du même coup des exigences plus grandes aussi bien sur le plan intellectuel que sur celui du caractère, aussi bien sur le plan moral que sur le plan religieux. Vous aurez, chers élèves, une part importante dans la reconstruction d'un monde mouvant, déconcerté et déconcertant, d'un monde en quête d'un sens et d'un destin supérieur. Vous n'accomplirez cette tâche qu'en restant fidèles à un idéal respectueux de toutes les valeurs de la personne, un idéal qui reconnaisse la suprématie du spirituel sur le matériel.

...et leurs professeurs

Si les élèves contribuent à façonner la physionomie d'une école, si c'est à travers eux surtout qu'on la juge, le corps professoral assure les

fondements mêmes d'un établissement d'éducation. Si les élèves sont nécessaires aux professeurs, personne ne nie la vérité de la réciproque. On a pu contester une certaine forme d'enseignement; on n'est pas encore allé jusqu'à contester l'évidente utilité du maître.

Notre école compte, cette année 35 professeurs. C'est avec plaisir que je salue les trois nouveaux membres d'une équipe qui fort heureusement n'a vu aucun départ. L'accroissement des heures de mathématiques a exigé l'engagement d'un nouveau professeur et nous avons fait appel à M. Frédy Oberson, qui est en train de préparer sa licence en mathématiques. Sa gentillesse, sa courtoisie, la clarté de son enseignement l'ont fait d'emblée adopter par les élèves et ses collègues.

M. Walter ayant renoncé à l'enseignement de la géographie dans les classes allemandes, c'est M. Bernhard Zurbruggen qui l'a remplacé. M. Zurbruggen est licencié en géographie et nous apprécions sa sou-riante collaboration.

Le retour à un horaire normal de musique instrumentale a entraîné l'engagement de M. Georges Phillot, professeur au Conservatoire. Son sens pédagogique, sa simplicité et sa cordialité sont un gage du succès de son enseignement.

M. l'abbé Pierre Kaelin ayant sollicité un congé, MM. Bernard Chenux et François Loup ont, cette année, assuré les cours de chant. Je les remercie pour le service qu'ils ont ainsi rendu à notre école et pour la qualité de leur enseignement qui n'a nullement sacrifié au yé-yé comme on l'a gratuitement affirmé.

Je tiens aussi à féliciter très chaleureusement M. Michel Sulger pour la brillante réussite de son examen de licence ès-lettres et lui dire combien nous avons été heureux de sa récente nomination comme professeur titulaire.

M. le chanoine Léon Barbey célèbre cette année ses quarante ans de prêtrise. L'École normale dont il a été le distingué directeur et à laquelle il veut bien continuer d'accorder un peu de temps en y enseignant une partie de la psychologie, ne saurait laisser passer cet événement sans lui exprimer ses très respectueuses félicitations et lui redire son profond attachement et sa gratitude.

Je m'en voudrais de ne pas mentionner la distinction dont vient d'être l'objet M. Auguste Overney, ancien professeur à l'École normale où il enseigna pendant 38 ans. Le gouvernement français, en reconnaissance des mérites qu'il s'est acquis comme écrivain et comme professeur, lui a décerné les palmes académiques. Nous nous en réjouissons et lui présentons nos bien vives et amicales félicitations.

Nos professeurs, qu'ils soient à plein temps ou auxiliaires, méritent assurément qu'on rende hommage à la qualité de leur travail et à l'esprit dans lequel ils l'accomplissent, et je suis heureux de le faire ici officiellement. Ils sont conscients de leur lourde responsabilité; ils savent qu'au-delà de leur enseignement particulier, ce qui est en question dépasse de beaucoup en importance les limites de telle ou telle branche, que c'est la vérité qu'ils doivent servir avant tout et, par elle, atteindre la personne dans sa totalité. Ils savent qu'ils doivent maintenir un ordre des valeurs et que le problème de l'éducation est, en définitive, le problème de la destinée de l'homme. Pour la haute idée qu'ils se font de leur mission et pour le soin qu'ils mettent à lui rester fidèles, je les remercie. Je leur dis ma gratitude encore pour l'amitié qu'ils me témoignent et c'est souvent auprès d'eux que, dans les moments difficiles, je retrouve courage et force. Dieu veuille que ce climat de compréhension et d'amicale col-

laboration se continue afin qu'ensemble nous arrivions à garder à cette maison son esprit et le sens de sa vocation.

Le temps à venir

«Etre vraiment cultivé, a dit Jean Rostand, c'est avoir déjà l'avenir dans l'esprit.» Cet avenir sera, pour une part, ce que nous le ferons, professeurs et élèves; il sera, pour une autre part, ce que le feront les hautes autorités cantonales. Il semble qu'aux questions que nous nous posions l'année dernière, des réponses soient maintenant données et que d'importantes décisions vont être prises prochainement au sujet de l'agrandissement de l'école et de sa structure même.

Il est encore d'autres problèmes, essentiellement pédagogiques ceux-là, que nous aimerions voir aborder. Notre école est à la fois une école de culture et une école de formation professionnelle et elle doit donc atteindre un double but. Ne faudrait-il pas revoir le programme de formation générale? La part accordée à l'enseignement professionnel est-elle suffisante? Je souhaite que les points suivants soient discutés: exigences à l'admission, étalement et répartition des branches de culture générale, part de la formation professionnelle, introduction de cours à option, étalement des examens du brevet. Ce sont là des questions qui devraient être étudiées sans trop tarder. Ainsi nous préparerons l'avenir en fonction de ce qui demeure et en fonction aussi des besoins nouveaux.

Mais il est temps de conclure et je le ferai par des remerciements et des vœux; remerciements à la Direction de l'Instruction publique, à son Directeur, M. le Conseiller d'Etat Max Aebischer que nous félicitons pour son élection à la présidence du Conseil national, aux membres de la Commission de surveillance, aux membres de la Commission de bâtisse, à ceux qui, dans cette maison, ont une responsabilité particulière, Monsieur l'abbé Augustin Berset, aumônier, qui a la confiance de nos jeunes et qui exerce auprès d'eux un ministère délicat et combien nécessaire, M. le préfet Zurkinden, dont la tâche est difficile, ingrate souvent et dont je tiens à relever le constant dévouement, notre sympathique surveillant, M. Girard, ceux qui ont la charge d'entretenir cette maison, son parc merveilleux, M^{lle} Vonlanthen, gouvernante, M. Brulhart, jardinier-concierge et homme à tout faire qui nous entoure, au printemps de «bonnes pensées» et de roses en été, M. Bertschy, notre habile cuisinier, M^{lle} Vipret, téléphoniste-réceptionniste et tout le personnel auxiliaire.

Des vœux enfin, à vous tout d'abord, chers instituteurs de 5^e année pour une belle et bonne carrière. Qu'aucun d'entre vous ne connaisse, l'amertume d'un jeune idéal trahi et perdu et, comme le dit Ramuz dans son Journal, «l'horreur de la profession qui déforme parce qu'elle n'est pas une vocation.» Rappelez-vous que rien n'est plus précieux qu'un enfant et que cet enfant, vous êtes là pour l'aider à devenir un homme, que c'est l'une des plus belles aventures que celle de l'éducation.

A vous, chers collègues et chers élèves, mes souhaits les meilleurs de bonnes vacances, vacances ensoleillées, aérées, détendues où le corps et l'esprit auront leur part.

Fribourg, le 2.7.69

F. Ducrest, dir.

Effectif de l'école normale des instituteurs en 1968-69

5^e classe française

Berset René
Charrière Eugène
Ding Emmanuel
Gumy Jules
Kolly Nicolas
Maradan André
Maradan Jean-Luc
Mariotti Jean-Pierre
Oberson Jean
Rossier Jean-Pierre
Ruffieux Jean-Marie
Oberson Marcel
Sautaux Daniel
Savary Irénée

Origine

Cormérod
Riaz et Cerniat
Aumont et Nuvilly
Ecuwillens
La Roche
Mannens et Fribourg
Cerniat
Tremona (TI)
Estévenens
Lovens
Crésuz
Villariaz
Montagny-les-Monts
Sâles

Domicile

Saint-Imier
Riaz
Montet/Broye
Fribourg
Villargiroud
La Tour-de-Trême
Montet/Broye
Marly-le-Grand
Estévenens
Lovens
Avry-devant-Pont
Rue
Onnens
Sâles/Gr.

5^e classe allemande

Aebi Willi
Bäriswyl Bruno
Bäriswyl Franz
Baumeyer Niklaus
Bloch Ulrich
Huber Hugo
Matti Walter
Müller Roman
Pfister Roland
Schneider Christian
Stritt Rafael
Zahno Oswald

Grasswil
Alterswil
Alterswil u. Freiburg
Granges-Paccot
Basel
St. Sylvester
Boltigen (BE)
Oberâgen
Roggwil
Strättligen (BE)
St. Ursen
Heitenried

Salvenach
Alterswil
Alterswil
Wünnewil
Basel
Eichholz
Bösingen
Zug
Murten
Brünisried
St. Ursen
Heitenried

4^e classe française

Bard Joseph
Blanc Patrice
Crausaz André
Delley Germain
Deschenaux Jean-Pierre
Jaquier Michel
Lehner Philippe
Maillard Hubert
Oberson Jean-Paul
Papaux Gérard
Sansonnens Guy
Terrapon Louis
Christe Jean-Claude

Semsaies
Corbières et Fribourg
Auboranges
Delley
Ursy et Bionnens
Prez-vers-Siviriez
Kippel (VS)
Siviriez
Estévenens
Treyvaux
Autavaux
Montagny-les-Monts
Vendlincourt (BE)

Grattavache
Riaz
Billens
Delley
Broc
Corserey
Fribourg
Cressier
Bossonnens
Treyvaux
Autavaux
Estavayer-le-Lac
Fribourg

3^e classe française

Andreoli Bernard
 Angéloz Jean-Marc
 Bays Robert
 Brulhart Georges
 Charrière Jean
 Cottet Georges
 Defferrard Pierre-André
 Emonet Bernard
 Gagnaux Jean-Claude
 Macheret Michel
 Maradan Philippe
 Pasquier Daniel
 Scaiola Marc
 Schuwey Hervé

Origine

Gruyères
 Corminbœuf
 Le Lieu (VD)
 Tavel
 Cerniat
 Bossonnens
 Chénens
 Attalens
 La Vounaise
 Rueyres-Saint-Laurent
 Cerniat
 Le Pâquier
 Prez-vers-Noréaz
 Bellegarde

Domicile

Broc
 Corminbœuf
 Lovens
 Châtel-Saint-Denis
 Charmey
 Bossonnens
 Fribourg
 Attalens
 Cheyres
 Rueyres-Saint-Laurent
 Montet/Broye
 La Tour-de-Trême
 Villaz-Saint-Pierre
 Fribourg

3^e classe allemande

Bächler Josef
 Bächler Silvio
 Bossard Josef
 Bouquet Daniel
 Corpataux Roland
 Dick Andreas
 Dietrich Josef
 Hurni Andreas
 Krummen Hansueli
 Lötscher Arthur
 Marthaler Urs
 Marti Rudolf
 Rigolet Max
 Roggo Michel
 Schaller Arno
 Schaller Hermann
 Schmutz Hubert
 Schneider Bernhard
 Schneuwly Beat
 Vonlanthen Hugo

Rechthalten
 Rechthalten
 Knutwil (LU)
 Bösingén
 Tentlingen
 Gurbrü (BE)
 Escholzmatt
 Fräschels
 Gempénach
 Marbach (LU)
 Bern
 Schangnau (BE)
 Rechthalten
 Düdingen u. Fribourg
 Wünnewil u. Tentlingen
 Bösingén
 Bösingén u. Ueberstorf
 Diessbach (BE)
 Wünnewil
 St. Antoni u. Heitenried

Rechthalten
 Alterswil
 Fribourg
 Fribourg
 Tentlingen
 Fribourg
 St. Ursen
 Fribourg
 Bösingén
 Brünisried
 Murten
 Murten
 Fribourg
 Fribourg
 Gurmels
 Alterswil
 Wünnewil
 Fribourg
 Wünnewil
 St. Antoni

2^e classe française

Baechler Dominique
 Bard Etienne
 Carrel Alexis
 Charrière Pierre-André
 Chobaz Jean-Paul
 Descloux Pierre-Pascal
 Despont Pierre-Marie
 Favre Régis
 Gachet Dominique
 Gachet Michel
 Giroud Gérald
 Missègue Patrick
 Monnard Frédy
 Murith André
 Niquille Francis
 Pittet Michel
 Repond Jean-François
 Romanens Bertrand
 Sansonnens Bernard
 Sapin Michel
 Schafer François
 Wicky François

Praroman
 Semsales
 Siviriez
 Cerniat
 Fribourg et Marly
 Romanens
 Bioley-Orjulaz (VD)
 Le Crêt, Bouloz et Broc
 Gruyères
 Gruyères
 Villaranon
 Marly-le-Grand
 Attalens
 Gruyères et Morlon
 Charmey
 Romanens
 Charmey
 Sorens
 Portalban
 Autigny
 Ueberstorf et Heitenried
 Marbach (LU)

Delley
 Grattavache
 Prez-vers-Siviriez
 Romont
 Fribourg
 Fribourg
 Fribourg
 Le Crêt
 Pringy
 Vauderens
 Chénens
 Marly-le-Grand
 Romont
 Echarlens
 Charmey
 Bulle
 Fribourg
 Villarsel-le-Gibloux
 La Tour-de-Trême
 Estavayer-le-Lac
 Cottens
 Le Châtelard

2^e classe allemande

	<i>Origine</i>	<i>Domicile</i>
Aerschmann André	St. Antoni	St. Antoni
Bächler Adalbert	Rechthalten	Ueberstorf
Bäriswyl Felix	Alterswil	Plaffeien
Brauen Peter	Golaten (BE)	Kerzers
Catillaz Josef	Oberschrot	Freiburg
Fahrni Paul	Eriz (BE)	Freiburg
Javet Pierre	Bas-Vully	Murten
Peissard Beat	St. Sylvester	St. Sylvester
Raemy Daniel	Plaffeien	Freiburg
Schoeni Armin	Sumiswald (BE)	Freiburg
Schrag Franz	Wynigen	Schwarzsee

1^{er} classe française

Brodard François	La Roche et Pont-la-Ville	Fribourg
Brodard Marc	La Roche	Matran
Chevalley Michel	Attalens	Attalens
Dévaud Claude	Porsel	Porsel
Giller Jean-Pierre	Vuadens	Semsaies
Golliard Denis	Mézières-dev.-Romont	Mézières-dev.-Romont
Marty René	Alterswil	Middes
Oberson Jean-Claude	Maules	Berlens
Pernet Antoine	Montbovon	Montbovon
Perroud Claude	Attalens	Remaufens
Porchet Benoît	Corcelles-le-Jorat (VD)	Romont
Roubaty Romain	Villarz-s.-Glâne et Matran	Fribourg
Terrapon Michel	Montagny-les-Monts	Fribourg
Tétard Bernard	Vallon	Bulle
Toffel Gérard	La Roche	Chavannes-les-Forts
Yerly Christian	La Roche	Cottens

1^{er} classe allemande

Egger Bruno	St. Ursen	St. Ursen
Fasel Heribert	St. Ursen	Rechthalten
Haas Peter	Monterschu	Düdingen
Overney Robert	Oberschrot	Plaffeien
Schafer Anton	Alterswil	Alterswil
Schraner Ewald –	Laufenburg (AG)	Gurmels
Steiner Arnold	Erschmatt (VS)	Erschmatt (VS)
Tschopp Bernhard	Willisauland (LU)	Tafers
Wenger Hans	Seedorf	Seedorf–Rosé
Zosso Beat	Düdingen	Düdingen